

Christiane VOLLAIRE
soutient le

Samedi 6 septembre 2014

à 9h30

à

l'Université Paris 8
M° Saint-Denis-Université
salle Deleuze, Bâtiment A

sa Thèse de doctorat en Philosophie

L'EXERCICE MEDICAL COMME TENSION ENTRE ESTHETIQUE ET POLITIQUE

Directeur de recherches

Alain BROSSAT

Professeur émérite de Philosophie à l'Université Paris VIII

Membres du Jury

Manola ANTONIOLI,

Professeur de Théorie des arts à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art et de Design de Dijon

Gérard DANOU,

Docteur en Médecine, Docteur es Lettres, HDR, Chercheur associé Université Paris VII

Éric HAMRAOUI,

Maître de conférence en Philosophie, Chaire Psychanalyse – Santé – Travail du CNAM

Pascal NOUVEL,

Professeur de Philosophie, Directeur du Centre d'éthique contemporaine, Université Paul Valéry, Montpellier

Monique SICARD,

Chargée de recherches CNRS, Responsable équipe de recherche *Genèse des arts visuels* CNRS-ENS

Eugénia VILELA,

Professeur de Philosophie, Faculté des Lettres de Porto,

Directrice du groupe de recherche *Esthétique, Politique et Art* de l'Institut de Philosophie

Elle est dédiée

A tous ceux qui ont le courage d'exercer une vigilance critique sur les institutions dont ils dépendent.

**Vous y êtes très chaleureusement invités,
Ainsi qu'au pot qui suivra !**

Ce travail vise à ouvrir au champ de l'esthétique le complexe des problématiques biopolitiques défini par Michel Foucault. On y établit donc des croisements entre trois domaines originellement dissociés : celui de l'exercice médical, celui de l'esthétique et celui du politique. On y engage une pensée de l'esthétique comme fondement des processus de subjectivation.

Hannah Arendt, dans *Juger*, établissait chez Kant la fonction profondément politique du jugement esthétique en tant que fondateur de communauté. On tente d'élaborer ici ce que Brecht appelait un montage, au sens à la fois conceptuel et esthétique : ce qui vise à faire surgir les résonances entre des plans discontinus, entre des seuils.

On désigne ainsi comme politiques de désesthétisation ce qui tend à désapproprier le sujet de ses propres représentations au nom d'une pseudo-rationalité. On élabore ensuite un concept de l'inassignable, à partir des conduites esthétiques. On montre enfin, à partir du croisement entre les pensées de Rousseau, de Foucault, d'Edward Saïd et de Simone Weil, la nécessité réesthétisante d'un engagement du penseur dans son objet par une philosophie de terrain, à l'encontre d'une affectation de scientificité qui viserait à dénier toute valeur au discours critique.